



VENISE

L'ART DE LA SERENISSIMA

DESSINS DES XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

MUSÉE FABRE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION
DU 14 OCTOBRE 2006 AU 14 JANVIER 2007
PAVILLON DU MUSÉE FABRE

DOSSIER DE PRESSE

MUSEO CENTRALE DELLE STAMPE - MILANO
GOSWAMI, MONTI, TITTOLOTTI, CALAMITA, FENICI
MUSEO DES BEAUX-ARTS DE MARSEILLE © CLAUDE ALMODOVAR



Sommaire

1. Exposition
Venise, l'art de la Serenissima
Dessins des XVII^e et XVIII^e siècles
14 octobre 2006 – 14 janvier 2007 p. 3
2. Un écrin pour la collection
de dessins du musée Fabre p.6
3. Quelques œuvres majeures p.7
4. Un programme d'animations variées p.10
5. Le futur musée Fabre
de Montpellier Agglomération
Un projet de rénovation ambitieux p.12
6. Les informations pratiques p.14

VENISE

L'ART DE LA SERENISSIMA

DESSINS DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Edito

Une grande impatience nous habite à l'heure de la réouverture des portes du musée Fabre de Montpellier Agglomération courant février 2007. Ce projet constitue l'un des plus grands chantiers muséaux de France : 9 200 m² de surface, près de 800 œuvres exposées et un investissement de 61,2 M€. Nous sommes fiers de pouvoir donner aux habitants de Montpellier Agglomération un lieu où la culture est ouverte à tous. Ce projet de rénovation et d'agrandissement du musée Fabre participe pleinement au rayonnement et au développement culturel sur le territoire de l'Agglomération. Pour combler notre impatience, le musée Fabre nous a réservé une dernière grande exposition au Pavillon, du 14 octobre 2006 au 14 janvier 2007 : *Venise, l'art de la Serenissima*. Une exposition réalisée en partenariat avec le musée du Louvre et reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication. Nous aurons la joie de découvrir plus de 29 œuvres inédites encore jamais dévoilées au grand jour ! Un moment unique et privilégié vous attend. Bonne visite !

Georges Frêche

Président de Montpellier Agglomération,
Président de la Région Languedoc-Roussillon

En attendant la réouverture du nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération prévue courant février 2007, une dernière grande exposition vient animer le pavillon du musée Fabre : *Venise, l'art de la Serenissima*, une exposition reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication. 114 dessins de la période vénitienne seront présentés dont 29 œuvres inédites encore jamais dévoilées au grand jour.

La Serenissima en chiffres

Nombre de dessins exposés : **114**

Prêts du Louvre : **33**

Œuvres inédites : **29**

EXPOSITION

VENISE, L'ART DE LA SERENISSIMA

DESSINS DES XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

14 OCTOBRE 2006 - 14 JANVIER 2007

Avec cette exposition, le musée Fabre de Montpellier Agglomération est partenaire d'une entreprise inédite, initiée par le musée du Louvre : du 14 octobre 2006 au 14 janvier 2007, sept expositions présentées simultanément dans sept musées de France révéleront au public les richesses des collections françaises dans le domaine du dessin italien aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Cette série de manifestations a pour vocation de dresser un panorama complet de la création artistique en Italie à partir des collections des musées et bibliothèques de France. Elle s'attache à illustrer la diversité de l'expression graphique et la formidable créativité de cités rivales, aussi bien sur le plan artistique que politique. La collaboration de 56 institutions publiques françaises a permis de rassembler pour les sept expositions, quelques 800 dessins, dont un quart issu du fonds d'arts graphiques du musée du Louvre. Pour mener à bien ce projet une enquête approfondie a été menée sur tout le territoire national pour découvrir et identifier les collections de dessins souvent peu connues. La sélection des œuvres exposées a été menée de façon à présenter une rétrospective convaincante et séduisante de chacune des écoles, révélant ainsi des dessins inédits ou déjà publiés mais connus des seuls spécialistes.



Matteo BORTOLONI
Apollon et Marsyas
Musée des Tissus
et des Arts Décoratifs,
Lyon Inv. 5880/a

UNE EXPOSITION LABELLISÉE D'INTÉRÊT NATIONAL

En mars 2006, le musée Fabre de Montpellier Agglomération a reçu le label d'exposition d'intérêt national, attribué par le ministère de la Culture et de la Communication. 30 expositions ont reçu ce label et une enveloppe de 450 000 € leur a été consacrée. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération a ainsi reçu 10 000 €. Sélectionnée en raison de sa qualité scientifique, mais aussi du caractère innovant des animations culturelles qui l'accompagne, cette exposition s'intègre dans la politique de démocratisation culturelle du ministère.



Giandomenico TIEPOLO

Divinité capturant un animal fabuleux

Musée des Beaux Arts, Marseille, Inv. BA507
Cliché Sylvain Pretto

UNE EXPOSITION UNIQUE DE 114 DESSINS, DONT 29 DESSINS INÉDITS JAMAIS DÉVOILÉS AU GRAND JOUR

Cette exposition est l'occasion de contempler des œuvres majeures du dessin italien dans leur contexte historique, alors que ces collections sont en général dépareillées et dispersées dans les musées de France. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération inaugure avec l'art vénitien l'ouverture de cette grande manifestation nationale. Depuis le lancement de ce projet d'exposition, il y a 3 ans, le musée Fabre s'est positionné auprès du musée du Louvre pour recevoir un des volets de cette opération. Le cabinet des arts graphiques du musée Fabre est l'un des plus beaux parmi les collections publiques françaises. Particulièrement riche en dessins italiens (entièrement restaurés ces dernières années), le musée Fabre est l'un des plus importants prêteur d'œuvres de ce projet. Plus de 40 dessins de sa collection sont exposés dans les six autres lieux d'exposition.

A la découverte de l'école vénitienne

De tout temps, la situation exceptionnelle de Venise «entre le ciel et l'eau», au centre de la lagune, a émerveillé le monde. Mais c'est surtout son patrimoine artistique qui, aujourd'hui encore, contribue à renforcer l'image mythique de la «Serenissima», titre honorifique officiel de la République de Venise : l'art vénitien a fait la réputation de ses collectionneurs, mais également la gloire de la ville. *Venise, L'art de la Serenissima* emmènera le public à la découverte des dessins vénitiens au travers d'œuvres majeures, notamment avec les dessins de Gianbattista et Giandomenico Tiepolo, qui appartiennent à la collection permanente du musée Fabre.



Paolo PIAZZA

Le Christ aux 3 flèches

Musée des Tissus et des Arts Décoratifs, Lyon, Inv.598/a
Cliché Sylvain Pretto



Francesco FONTEBASSO,

Etude d'hommes assis

Musée Fabre, Montpellier Agglomération, Inv.870.1.250
Cliché Frédéric Jaulmes



Sebastiano RICCI,
Deux études d'homme

Musée Sainte Croix
Poitiers, Inv.882.1.135
Cliché Christian Vignaud

Venise : une ville de rencontres...

Durant le « Seicento », Venise reste une capitale européenne de l'édition des livres, avec un marché de l'art prospère et des collectionneurs nombreux. La Vénétie est alors un lieu de rencontres et d'échanges : les Français, les Flamands et les Allemands y sont très présents, Leclerc, Régnier, Lefèvre, le Court, Lafage, Raoux ou encore Louis Dorigny s'y installent aux côtés de nombreux peintres venus de toute l'Italie.

La revalorisation du dessin...

Les spécialistes ont souvent donné une vision négative et décadente de l'art vénitien. *Venise, l'art de la Serenissima*, constitue la première synthèse en France de cette période de l'art vénitien. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération est fier d'accueillir cette exposition qui devrait enfin lui rendre la place qu'il mérite dans l'histoire de l'art.

7 LIEUX D'EXPOSITION, 7 DOMAINES DU DESSIN ITALIEN DU XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

- 1. VENISE, L'ART DE LA SERENISSIMA**
14 octobre 2006 - 14 janvier 2007
Montpellier
- 2. SPLENDEURS BAROQUES DE NAPLES**
25 octobre 2006 - 4 février 2007
Poitiers
- 3. LE RAYONNEMENT DE FLORENCE
SOUS LES DERNIERS MÉDICIS**
26 octobre 2006 - 7 février 2007
Bayonne
- 4. GÈNES TRIOMPHANTE
ET LA LOMBARDIE DES BORROMÉE**
28 octobre 2006 - 23 février 2007
Ajaccio
- 5. LE GÉNIE DE BOLOGNE,
DES CARRACCI AUX GANDOLFI**
2 novembre 2006 - 15 janvier 2007
Rouen
- 6. ROME À L'APOGÉE DE SA GLOIRE**
3 novembre 2006 - 7 février 2007
Toulouse
- 7. L'APPEL DE L'ITALIE :
ARTISTES FRANÇAIS ET NORDIQUES
DANS LA PÉNINSULE**
4 novembre 2006 - 4 février 2007
Grenoble

UN ECRIN POUR LA COLLECTION DE DESSINS DU MUSÉE FABRE



Riche de plus de 4000 feuilles, le cabinet de dessin du musée Fabre de Montpellier Agglomération conserve un fond d'une grande diversité qui peut être considéré comme l'un des premiers fonds d'art graphique français. Cette collection est constituée, en majeure partie, grâce à la générosité de donateurs. Elle complète l'important patrimoine artistique du musée.



Le peintre François-Xavier Fabre, fondateur du musée, le gratifie d'un ensemble de 500 dessins constituant le socle majeur du fonds, avec des dessins italiens du XVI^e au XVIII^e siècle, comptant parmi les œuvres les plus illustres du musée, à l'exemple des dessins de Raphaël.



Antoine Valedau vient compléter ce premier fonds en 1836 par un legs de près de 400 feuilles de scènes de genre, essentiellement des œuvres du XIX^e siècle reflétant les goûts de son temps pour l'art charmant et pittoresque de l'aquarelle, mais également des pièces de Géricault, Girodet, Gérard, Greuze ou encore Bonington.

De haut en bas, les donateurs Fabre, Bruyas et Valedau.

En 1841, Bonnet-Mel, collectionneur de Pézenas lègue à son tour environ 400 feuilles tournées vers l'art italien mais aussi l'art français du XVIII^e siècle avec des œuvres de Fragonard ou Tiepolo. La donation de Jules Canonge en 1865, érudit nîmois, fournit en particulier les premiers travaux sur le peintre arlésien Réattu, et complète ainsi la collection avec des artistes majeurs des écoles du Nord (Rubens, Spranger, Nicolas Knupfer...).

Des œuvres rares de Poussin, Le Sueur ou Le Brun, auxquelles viennent s'ajouter grâce à Alfred Bruyas de nombreuses feuilles de Delacroix, Millet, Cabanel, Devéria, Barye ou Huet... font des collections du musée Fabre un ensemble de dessins de première importance.

Grâce au travail des différents conservateurs du XX^e siècle, George d'Albenas, André Joubin, puis Jean Claparède, le fond s'est enrichi d'ensembles non négligeables : Matisse, Marquet ou Bourdelle pour ne citer que ces grands noms. Le musée poursuit aujourd'hui une politique active d'acquisition destinée à renforcer ses collections de dessins et de peintures. Trois cabinets d'exposition seront dévolus aux arts graphiques au sein du futur musée Fabre.



Eugène DELACROIX,
Etude de femme juive, 1832
Musée Fabre,
Montpellier
Agglomération,
Cliché Frédéric Jaulmes



RAPHÄEL,
Homme penché en avant, étude pour la Dispute du Saint Sacrement, vers 1508-1511,
Musée Fabre,
Montpellier
Agglomération,
Cliché Frédéric Jaulmes

QUELQUES ŒUVRES MAJEURES

GIANDOMENICO TIEPOLO (1727- 1804)

Déjanire enlevée par Nessus

Montpellier Agglomération,
musée Fabre, Inv. 864.2.264

Ce dessin se rattache à la série des « Centaures, faunes et satyres » et les nombreuses variations autour du sujet constituent un groupe bien distinct d'une vingtaine de feuilles au sein du cycle. La scène illustre l'un des épisodes précédant la mort d'Hercule (*Les Trachiniennes*, Sophocle, *Les Métamorphoses*, Ovide). L'emploi abondant du lavis et les violents contrastes lumineux contribuent à dramatiser la scène, la suggestivité de la plume concourt à son dynamisme. Bien que le paysage tienne une place infime, sa présence souligne le soin accordé à la mise en page. Selon certains spécialistes, le thème de Nessus et Déjanire ne serait pas un motif inspiré par Gianbattista mais une invention propre de Giandomenico. L'artiste a ainsi pu se référer à un ouvrage publié au moment de la redécouverte des fresques d'Herculanum en 1757 à Naples, *Le Antichità d'Ercolano esposte*, d'Ottavio Antonio Baiardi et Pasquale Carcani.



Crédit : Frédéric Jaumes

La promenade

Paris, musée du Louvre, Inv. 41566

La promenade est l'une des variations autour du thème des fresques de la villa de Zianigo. Le dessin appartient à un ensemble de treize scènes traitant de la vie quotidienne, à travers lesquelles l'artiste s'est plu à caricaturer les archétypes de la haute société vénitienne. Dans un paysage de campagne, probablement inspiré de la « terraferma », un couple se promène. Au loin, quelques habitations et un campanile s'élevaient. Les personnages, peut-être croqués sur le vif, sont vêtus à la mode du tout début du XIX^e siècle. Avec ces scènes de genre, l'artiste s'oppose radicalement au rationalisme des doctrines néoclassiques triomphant depuis 1750 à Rome et dans le reste de l'Italie. C'est en ultime représentant de l'art de la Serenissima qu'il poursuit son observation silencieuse d'une Venise décadente.



Crédit : RMN

GIANBATTISTA TIEPOLO (1696- 1770)

Vieillard à l'escarboucle

Montpellier Agglomération, musée Atger, Inv. MA 165

Peintre et graveur italien, Gianbattista Tiepolo, père de Giandomenico Tiepolo, eut une intense activité dans les villes de Venise, Vérone et Milan, mais aussi Würzburg et Madrid. Son œuvre suscita, dès ses débuts, l'enthousiasme de ses contemporains, et sa notoriété s'étendit rapidement dans toute l'Europe du XVIII^e siècle. Ce dessin est préparatoire au tableau *Le banquet de Cléopâtre*, aujourd'hui conservé à la National Gallery of Victoria de Melbourne. La tête de vieillard à l'escarboucle est à mettre en relation avec le patriarche assis en majesté à la table du couple royal. Le lien entre le présent dessin et l'œuvre définitive situe son exécution entre 1742 et 1745.



Droits réservés

JACOPO NEGRETTI DIT PALMA LE JEUNE (1548-1628)

Martyre de sainte Catherine

Marseille, musée des Beaux Arts, Inv. L 88-03

La peinture vénitienne à la fin du XVI^e siècle est marquée par l'œuvre de grands artistes issus de l'atelier de Titien. Parmi eux, Palma le Jeune, qui au début de sa carrière, venait de s'imposer par son talent manifeste avec les fresques du plafond de la salle du Grand Conseil du Palais des Doges. Après la disparition des grands prédécesseurs, il devient le peintre le plus important de sa génération et le plus fidèle continuateur du style tardif de Titien. Ce dessin représente le martyre de Sainte Catherine d'Alexandrie, condamnée au supplice de la roue garnie de pointes pour avoir refusé d'épouser l'empereur Maximien en raison de son mariage mystique avec le Christ.



Crédit : Claude Alimodovar

GIOVANNI ANTONIO PELLEGRINI (1675- 1741)

La noblesse et la vertu

Besançon, musée des Beaux Arts et d'Archéologie, Inv. D. 1623

Si l'attribution à Pellegrini de ce virtuose dessin n'a jamais posé problème, il n'en est pas de même de l'identification de son sujet. Longtemps interprété comme Tobie et l'Ange, ce n'est qu'après différentes études que le rapprochement pu être fait avec le plafond détruit de la banque Royale de John Law à Paris réalisé en 1720-1721.



Credit : Pierre Guénat

LOUIS DORIGNY (1654 - 1742)

In medio consistit virtus

Pontoise, musée Tavet, Inv. 889- 47- 65

Peintre français, Louis Dorigny se forma initialement chez Le Brun avant de compléter son éducation classicisante à Rome. A partir de 1678, il séjourna à Venise puis à Vérone où ses complexes décorations à fresque et en stuc ainsi que ses tableaux allégoriques et mythologiques connurent un grand succès.

Concernant le dessin de Pontoise, c'est la relation avec la gravure qui a permis d'identifier avec certitude cette feuille brillante qui fut exposée sous le nom de Moreau le Jeune. Beaucoup de dessins de Dorigny ont été l'objet, encore récemment, de fausses attributions, du reste fort excusables compte tenu de l'incroyable versatilité de son style graphique. Le musée du Prado possède un autre dessin préparatoire qui forme une paire avec celui de Pontoise.



Droits réservés

VISITES GUIDÉES, ATELIERS ET CONFÉRENCES

UN PROGRAMME D'ANIMATIONS VARIÉES

Pendant la durée de l'exposition, le musée Fabre de Montpellier Agglomération propose une série de visites guidées, ateliers et conférences, essentiellement basés sur l'interactivité entre les œuvres et le public.

VISITES GUIDÉES

- > Organisées sous forme de travaux pratiques, les visites guidées inviteront le public à devenir acteur-dessinateur. Tout au long de la visite, il est convié à découvrir les techniques et les outils du dessin. Pour ce faire, le musée Fabre a réalisé un « coffret de dessinateur » contenant divers échantillons de papiers, pinceaux, crayons...
- > Tous les dimanches après-midi, lors de la visite de l'exposition, un atelier sera ouvert au public. Un plasticien leur proposera d'expérimenter les techniques du dessin pour une meilleure compréhension et appréhension des œuvres.

ATELIERS

- > Des ateliers d'histoire de l'art traiteront de thèmes précis tels que les techniques graphiques, les matériaux, leur mise en œuvre, la composition, l'équilibre entre l'ombre et la lumière. Une expérimentation concrète sera proposée aux participants sous forme d'exercices pratiques.
- > Des ateliers de pratiques artistiques proposés aux enfants et aux adultes permettront d'approfondir les techniques graphiques illustrées dans l'exposition.

CYCLES DE CONFÉRENCES

- > Un ensemble de conférences, dans le cadre du partenariat entrepris par le musée Fabre avec l'École du Louvre, présentera en cinq cours la peinture et le milieu artistique vénitien aux XVII^e et XVIII^e siècles.
- > Une journée d'études sera organisée en décembre sous la direction de Catherine Loisel, commissaire de l'exposition, et Sergio Marinelli, professeur à l'université Ca'Foscari de Venise. Des spécialistes aborderont les problématiques engendrées par les dessins vénitiens.

MULTIMÉDIA ET VIDÉOS

Des supports multimédias éclaireront trois aspects de l'exposition :

- > la mise en relation des oeuvres peintes à partir des dessins préparatoires,
- > la présentation des dessins du musée Fabre prêtés dans les autres expositions du projet,
- > l'illustration de manière didactique des techniques graphiques présentes dans l'exposition.

En marge des salles d'exposition, des documentaires autour de Venise ouvriront à l'histoire et à l'atmosphère de la ville des Doges.

Un cycle de films autour de Venise ainsi que des pièces de théâtre vénitien et leur interprétation par des metteurs en scène contemporains (Giorgio Strehler et le piccolo teatro de Milan par exemple) seront projetés salle Rabelais à Montpellier.

EXPOSITION POUR ENFANTS

Une salle sera dédiée à un accrochage spécifique pour le jeune public d'une vingtaine d'œuvres de différentes écoles italiennes contemporaines. Accompagnés d'un médiateur, les enfants pourront découvrir ces œuvres à leur échelle.

PLUSIEURS PROJETS DE PARTENARIAT

Musée Atger

Dépendant de la faculté de médecine de Montpellier, il conserve un important fonds de dessins avec, en particulier, un ensemble vénitien rarement exposé. Le musée Atger sera associé à la manifestation avec un parcours dans la ville autour des arts graphiques.

Conservatoire National de Région

Un concert-promenade sera organisé dans les salles de l'exposition, où lecture et prestation musicale feront écho aux oeuvres exposées. Dans l'église des Dominicains, le conservatoire proposera un concert de musique baroque vénitienne.

Université Paul Valéry

Dans le cadre d'une soirée étudiante, des élèves en histoire de l'art ou en sciences humaines de l'université accompagneront le parcours de l'exposition présentant les oeuvres exposées sous leur point de vue.

Avec d'autres musées de France

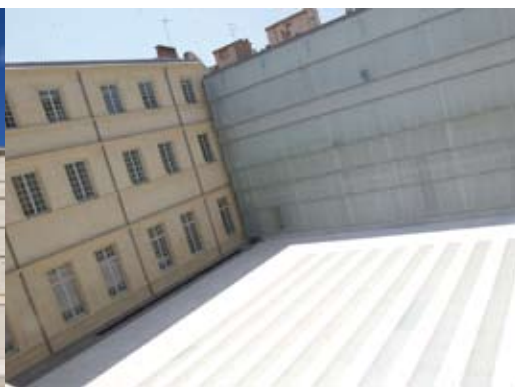
Tous les mercredis après-midi, en partenariat avec différents musées en France, un atelier dédié aux enfants permettra la réalisation d'un carnet de voyage où ils apprendront les techniques du dessin. Les enfants échangeront leur carnet à la fin de l'atelier. L'objectif de ce projet : faire découvrir sa ville.

LE FUTUR MUSÉE FABRE
DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION,

UN PROJET DE RÉNOVATION AMBITIEUX

Considéré comme l'un des plus grands chantiers muséaux de France, le musée Fabre de Montpellier Agglomération a engagé une profonde restructuration et extension de ses murs sous la direction des architectes bordelais Lajus, Pueyo, Brochet et du Montpelliérain Nebout. Grâce à l'agrandissement du musée Fabre, dont la surface est triplée, pour atteindre 9 200m², près de 800 œuvres pourront être simultanément montrées, soit 300 de plus qu'avant. Dès l'entrée, les architectes ont favorisé le passage de la ville au musée : l'accueil dans les collections permanentes et temporaires se fait de plain-pied par la cour Soulages en venant de l'esplanade Charles de Gaulle, grâce à l'excavation et à l'aménagement des cours Bazille et Bourdon respectivement en hall d'accueil et en salle d'expositions temporaires de près de 1 000 m². D'autre part, le visiteur sera accompagné de l'esplanade à l'accueil du musée par une œuvre de Daniel Buren, réalisée grâce au 1% artistique. Un bâtiment neuf, fermant la cour Bourdon a été édifié pour augmenter la surface d'exposition ; le mur intérieur, intégralement constitué de verres texturés, s'illumine la nuit grâce à plus de 3 000 néons. La façade extrêmement originale du musée Fabre est un élément architectural important du projet.

De gauche à droite :
entrée
du musée Fabre,
cour Bourdon,
galerie des
Colonnes,
salle des Griffons.



L'INVESTISSEMENT

Coût total : 61 200 000 €

LE FINANCEMENT

Communauté d'Agglomération de Montpellier	42 900 000 €
Etat	15 500 000 €
Conseil Régional Languedoc-Roussillon	2 800 000 €

UNE IMPORTANTE COLLECTION CONSTITUÉE AU FIL DES SIÈCLES...

En 1779, à la faveur de la création de la Société des Beaux-Arts, Montpellier se dote d'une institution organisant les premières expositions publiques d'œuvres d'art. Cette initiative connaît une importante renommée lorsque le peintre François-Xavier Fabre (1766-1837) donne en 1825, puis lègue en 1837 ses oeuvres et celles d'artistes français, italiens et nordiques du XVI^e au XIX^e siècles : Raphaël, Véronèse, Cigoli, Guerchin, de Heem, Rubens, Bourdon, Poussin, Vouet, Coypel, Natoire, Greuze, David.

En 1836, Antoine Valedau (1777-1836) lègue un exceptionnel ensemble flamand et hollandais du XVII^e siècle où figurent des oeuvres de Mieris, Dou, Metsu, Steen, Téniers, Rubens. Ensuite, grâce à Alfred Bruyas (1821-1877), le musée Fabre entre dans l'ère moderne en recevant une collection d'oeuvres du XIX^e siècle dominée par Delacroix, Géricault, Corot, Courbet. Suivent régulièrement, tout au long du XX^e siècle, des achats et des donations qui viennent compléter le fonds par un précieux et unique ensemble de peintures de Frédéric Bazille. Des oeuvres représentatives de Morisot, Monet, Degas, Van Dongen, Delaunay, et d'autres plus contemporaines comme Jean Hugo, Germaine Richier ou le groupe Supports-Surfaces, originaire de la région Languedoc-Roussillon, complètent la collection.

En 2004, Montpellier Agglomération décide de consacrer au musée Fabre une salle supplémentaire à l'œuvre de Pierre Soulages. Une décision qui rencontre l'enthousiasme du peintre et débouche, un an plus tard, sur une donation exceptionnelle dans le paysage muséal français : le don de 19 toiles, assorti du dépôt permanent d'un ensemble significatif d'autres œuvres.

LES DERNIÈRES ÉTAPES AVANT LA RÉOUVERTURE

Fin août 2006

Retour des collections dans le musée Fabre et installation des équipements (centre de documentation, librairie-boutique, auditorium, espace-restaurant...)

Début septembre 2006

Installation de *La Portée*, œuvre de Daniel Buren

« J'ai imaginé une structure en 2 ou 3 dimensions qui jouera avec le décoratif. Une sorte de petite architecture qui devra donner aux visiteurs l'impression d'être dans le musée sans vraiment y être. L'idée est de faire une sorte de tapis que j'ai appelé *La Portée*, une œuvre qui porte le public à la porte du musée. Dans un premier temps, elle partira du trottoir et se développera, sous les pieds des visiteurs, à travers la cour principale, par une succession de losanges et de cercles en granit noir ou de marbre à l'intérieur de grands carrés de 7 mètres de côté. Elle entrera dans le hall du musée en passant d'un plan horizontal à un plan vertical. Nous allons travailler les découpes pour lui donner l'impression de se fragmenter sur les murs et de s'évanouir au fur et à mesure que l'on entre dans le musée. Elle se terminera lorsque les autres œuvres apparaîtront. » Daniel Buren

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 14 octobre 2006 au 14 janvier 2007, du mardi au dimanche de 9h à 18h.
Fermé tous les lundis, le 1^{er} novembre et 24 décembre 2006 et le 1^{er} janvier 2007.

PAVILLON DU MUSÉE FABRE

Esplanade Charles de Gaulle - Montpellier
Accessibilité complète aux handicapés
Tél : 04 67 66 13 46 ou 04 67 14 83 00
E-mail : musee.fabre@montpellier-agglo.com
www.montpellier-agglo.com

ENTREE

Plein tarif : 5 €
Tarif Pass'Agglo : 4 €
Tarif réduit* : 3,50 €
Gratuité scolaire de Montpellier Agglomération (- 18 ans)
Gratuité tous les 1^{er} dimanches du mois

VISITE GUIDEE

Plein tarif : 7,90 €
Tarif Pass'Agglo : 6 €
Tarif réduit* : 4 €
Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes) : 79 € (adultes)
50 € (étudiants)

RESERVATIONS GROUPES

Tél : 04 67 14 83 28
Fax : 04 67 14 83 14
E-mail : musee.fabre@montpellier-agglo.com

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION Venise, l'art de la Serenissima.

Textes de Sergio Marinelli, professeur à l'université Ca'Foscari, Venise, Dipartimento di Storielle Arti e Conservazione dei Beni Artistici. Le dessin vénitien du XVII^e et du XVIII^e siècles.
264 pages.
Edité par Papier & Co
Prix : 35 € TTC

** Tarif réduit réservé aux moins de 25 ans, groupes, étudiants, boursiers, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, du RMA.*

Contact presse
Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros : 04 67 13 61 63
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - B.P. 95 31
34045 Montpellier Cedex 01

www.montpellier-agglo.com
Station tramway : Léon Blum

Baillargues
Beaulieu
Castelnau le Lez
Castries
Clapiers
Cournonsec
Courmonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavérune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone



**Montpellier
Agglomération**